

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cté Maskinongé.

Vol. XII, No. 5

Berthierville, le jeudi, 19 novembre 1936.

Camille DUCHARME, Rédacteur-gérant.

## PLAN DE PLACEMENT AGRICOLE

### REGLEMENTS.

Afin de permettre aux cultivateurs de s'assurer l'assistance nécessaire et d'encourager les personnes (hommes et femmes) des villes et villages à travailler sur les fermes pendant les mois d'hiver, une entente a été signée entre le Dominion et la Province de Québec. Voici les grandes lignes de ce sujet; Conditions pour les Cultivateurs.

1) Ils doivent certifier qu'ils n'ont pas congédié d'employés dans le but de profiter des avantages de ce plan, et qu'ils ne demandent pas un aide pour s'éviter l'engagement d'un employé à salaire régulier;

2) S'engager à nourrir les aides-cultivateurs à les loger et à les traiter convenablement;

3) Consentir à garder les aides jusqu'au 31 mars 1937, pourvu que ces derniers soient honnêtes et travailleurs; après cette date voir à ce qu'ils trouvent un emploi dans la région;

4) Faire appuyer leur demande par le curé ou le pasteur protestant de leur paroisse, les employés du gouvernement provincial, les médecins, gérants de banque, juges de paix et plus spécialement par les agronomes provinciaux; trois personnes responsables qui connaissent bien le cultivateur devront signer la formule de demande et prendre la responsabilité d'une telle recommandation;

5) S'engager à employer ces aides exclusivement aux travaux de la ferme et non à des travaux de commerce tels que chantiers, livraison de lait à domicile, etc.

6) Aviser le Ministère de l'Agriculture du départ de ces aides le plus tôt possible.

### Conditions pour les Aides-Cultivateurs.

1) Ils doivent se trouver sans moyen de subsistance, c'est-à-dire être nécessiteux;

2) Ils doivent être disposés à suivre les instructions, les conseils et les ordres qu'ils recevront des cultivateurs.

3) Ils devront demeurer sur la ferme jusqu'au 31 mars 1937 et après cette date s'efforcer d'obtenir de l'emploi dans la région;

4) Ils devront suivre les instructions et les règlements du Ministère de l'Agriculture concernant le mode de placement des aides-cultivateurs;

5) Il est entendu que tous les aspirants (hommes ou femmes) devront subir un examen médical, car seuls pourront profiter des avantages de la loi ceux qui possèdent une excellente santé et un bon physique;

6) Il va sans dire que les aspirants doivent faire leur devoir (à suivre sur la page 2)

## ON PROCEDE.

Lundi à Joliette, devant l'Hon. Juge P. Demers, de la Cour Supérieure, les procédures dans la contestation de l'élection de M. Bastien, député de Berthier, ont été ouvertes pour être ajournées à lundi prochain; certaines pièces justificatives manquaient au dossier de la pétition. Mtre A. Chassé assisté de Me Max. Perreault représentait M. J.-A. Barrette tandis que Mtre Lucien Dugas défendait le contesté M. Bastien.

## DE RETOUR.

Mme Arthur Godin de Sorel est de retour d'un voyage à New-York et est actuellement chez son fils, M. Rémi Godin.

## MAINTENANT AU MANOIR

M. et Mme D. Tessier suivant leur habitude de quelques années, viennent de prendre leurs appartements au Manoir.

## FEU M. ARTHUR LAPORTE

Samedi dernier, avaient lieu les funérailles de M. Arthur Laporte, à St-Norbert; il était âgé de 76 ans. Nos sympathies à la famille.

## OUVERTURE DU SALON DE L'AUTOMOBILE

Samedi soir, 21 novembre courant, dans l'édifice Sun Life, l'Hon. E. L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province, présidera l'ouverture du Salon de l'Automobile et sera accompagné des chefs de l'industrie automobile, des représentants du gouvernement fédéral et provincial, en plus des citoyens les plus éminents dans la vie financière, économique et sociale de la métropole.

## FINANCE AVANTAGEUSE

Lundi la maison Bruno Jeannotte Ltée de Montréal a financé la nouvelle émission de débiteures au montant de \$48,000.00 de la Commission Scolaire de Berthierville, avec intérêt de 3 1/2% les actions se sont vendues 98.37.

C'est un record, car tout autour de nous, on a payé du 4 et 4 1/2%.

## 25 ANS DE PRETRISE.

Nos meilleurs voeux à M. l'abbé Louis Robillard, curé de St-Damien, qui célèbre cette année ses noces d'argent sacerdotales.

## NOUVELLES DES NOTRES

### Au pays de l'or.

Nous avons eu le plaisir de recevoir ces jours derniers des nouvelles de nos quelques jeunes partis pour Amos: MM. Jacques Allard, et Laurence, Barrette et Lavallée (nos trois

## AFFAIRES MUNICIPALES

# QUI SERA MAIRE ?

UNE LUTTE SANS PAREILLE SE PREPARERAIT DANS L'OMBRE.

### LA LIGUE DES LOCATAIRES A L'ATTAQUE?

La ville de Berthier est sans maire depuis quelques semaines et les citoyens ne semblent pas s'en inquiéter outre mesure: c'est pour une bonne raison, que le terme d'office commence habituellement en janvier et qu'il ne serait guère intéressant d'accepter telle charge pour seulement 2 mois.

Mais si le calme règne, la tempête électorale n'en sera que plus émouvante en janvier prochain. Il y a d'abord trois membres du Conseil, dont le terme de deux ans expire: MM. J.-R. Tessier, Emile Savignac et Rémi Roy. Il est encore trop vite pour connaître leurs intentions.

Les polins cependant tournent autour surtout du fauteuil municipal: l'échevin Laforest, pro-maire, a bien laissé entendre que ses diverses occupations ne lui permettaient pas d'accepter ce surplus de responsabilité.

Ceci aide beaucoup à l'éclosion de diverses candidatures: or, suivant la dernière rumeur, le duel Champoux-Albert, serait le plus fameux.

On sait que même durant les jours de gloire du parti libéral, certaines frictions taquinaient déjà ces deux citoyens. Qui ne se rappelle pas en effet la lutte un peu sournoise que fit l'ex-président de La Chambre de Commerce pour faire battre son tout désigné successeur Albert???

Et le travailleur libéral Champoux n'aurait jamais parait-il, pardonné à son ami d'avoir flirté avec les Unionistes??

Les deux candidats d'ailleurs ne sont pas sans titres ni sans compétence: ainsi, monsieur Champoux, propriétaire, marchand bien connu, est surtout un coulissier et organisateur dangereux et recevrait sans doute l'appui du défunt parti de MM. Bastien-Ferron, peut-être même une partie des intérêts de M. Antoine Taschereau pour alimenter la caisse??

D'un autre côté, M. Albert est loin d'être impopulaire: agronome distingué, directeur de La Chambre de Commerce, vice-président de La Société Artistique, l'un des fondateurs et membre de La Ligue des locataires: on sait que cette ligue fait son principal travail dans l'ombre et sera assez puissante un jour ou l'autre pour demander certaines réformes municipales.

En somme, si cette rumeur persiste, janvier peut nous réserver des surprises: comme pour confirmer ce po-tin, nous apprenons, sans pouvoir toutefois l'affirmer encore, que monsieur Albert prendrait ses vacances annuelles en décembre: aurait-il réservé ce temps pour préparer sa campagne?

La coutume veut cependant chez nous, que tout candidat pour être maire, ait fait au moins un terme d'échevinage: l'un n'y a jamais pensé, l'autre n'a jamais pu l'être. Mais enfin, quelle règle qui n'a pas d'exception??

### DAME RUMEUR.

mousquetaires) qui, comme on le sait, ont tous trois fait le voyage en automobile.

Les nouvelles sont bonnes: tous en santé, et travaillent pour gagner leur vie. Allard est électricien-contracteur et va très bien, Laurence travaille de son métier dans la plomberie, et Barrette et Lavallée sur une construction assez considérable comme journaliers.

Notre journal se fait un plaisir d'être leur interprète auprès de leurs parents et amis, pour les saluer, et de notre côté nous espérons que le succès ne leur manquera pas et récompensera leurs sacrifices.

## MONDANITES

Dimanche dernier, étaient de passage chez M. et Mme Delphis Pilon, M. et Mme A. Noël, ainsi que Mlle Jeannette Pilon de Montréal et M. Albert Pilon de St-Jean d'Iberville.

Mme Joseph Carrier de Québec, pour une quinzaine chez

ses parents, M. et Mme D. Pilon.

## LA LOI DE FAILLITE

Re: Rosario St-Martin Restaurateur, Berthierville, Qué. Cédant autorisé.

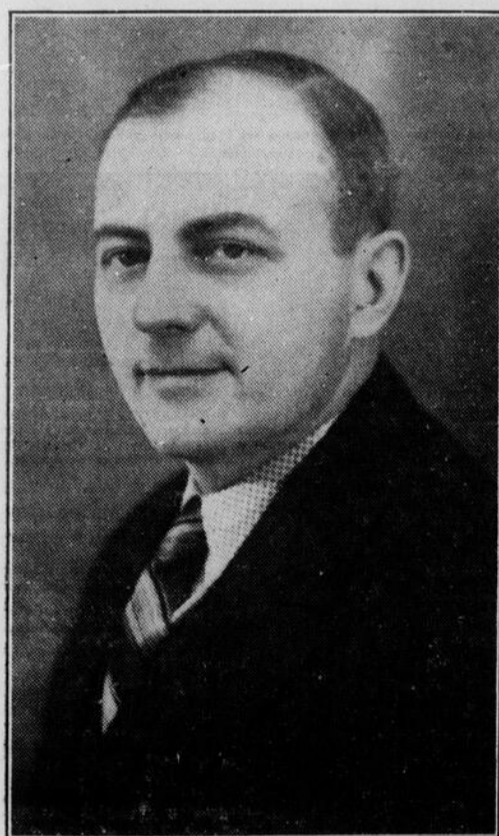
Le soussigné vendra par encan public, mardi le 24 novembre 1936, à 11 hrs de l'avant-midi, à l'ancienne place d'affaires du cédant en bloc, tout l'actif en cette affaire d'après l'inventaire, savoir:

Marchandises en magasin suivant liste: \$345.66  
Fixtures 704.75  
Privilège sur une fontaine Montreal Dairy.

Conditions: Argent Comptant.

Pour informations, s'adresser à:

J. CONRAD PERREAULT, Syndic, 69, rue Notre-Dame, Joliette.



Monsieur J.-A. Laforest, candidat de l'Union Nationale qui présidera la fête aux huitres le samedi 28 novembre, à l'Hôtel Victoria, dont le proprio est monsieur A. Lemire.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

M.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

NOTES PAROISSIALES

Dimanche prochain, c'est le dernier dimanche de l'année liturgique.

Dimanche dernier, belle assistance à la réunion de la Fraternité du Tiers-Ordre de St-François.

Voici les noms des chefs de groupes désignés jusqu'à date:

Monsieur Joseph Cardin; Mesdames Aldéric Piché, J-Edmond Coulombe, Noël Brazeau, Léo Dubé, Alfred Piché, Z. Bibeau, Omer Doucet, Joseph Adam, Ls-Joseph Plante, Gonzague Blais; Mesdemoiselles M.-B. Gervais, Maud Charette, Héloïse Champagne.

La chorale a commencé ses exercices de chant en vue de la fête de Noël. Elle prépare une messe en deux parties de Alfred Lamoureux.

L'assistance aux exercices est satisfaisante; merci à ceux qui s'imposent de réels sacrifices pour s'y rendre.

NAISSANCES

Le 15 novembre, M. l'abbé Alp. Houle, a baptisé Marie-Jeanne, Thérèse, enfant de M. et Mme Alfred Morin. Parrain et marraine: M. et Mme Daniel Chénard.

Advertisement for ANTALGINE capsules, highlighting their effectiveness for various pains like headaches, rheumatism, and neuralgia.

PARFUM de ROMANCE

Advertisement for DERNY'S '3 SECRETS' perfume, featuring illustrations of women's faces and perfume bottles.

Tous les produits de beauté 3 secrets sont en vente à LA PHARMACIE BERTHIER ENRG. Berthierville.

PLAN DE PLACEMENT AGRICOLE

(suite de la première page)

mande en répondant au questionnaire préparé à cette fin. Il est nécessaire d'avoir la recommandation de trois personnes responsables, curé ou pasteur protestant, agronomes, médecins, gérants de banque, juges de paix, échevins et maires de paroisses.

1) Le Ministère ne paiera les frais de déplacement ou autres déboursés que s'ils ont été préalablement autorisés;

2) L'aide-cultivateur (homme ou femme) recevra une rémunération de sept dollars et cinquante au maximum (\$7.50) par mois;

3) Le Ministère ne fera aucun paiement pour une période de moins de trente (30) jours;

4) Le premier paiement d'un mois sera effectué six semaines après le placement des bénéficiaires, tandis que les autres paiements mensuels seront faits régulièrement le quinze de chaque mois;

5) Un chèque de \$3.00 sera adressé à l'aide-cultivateur au soin de son employeur dès que le Ministère aura été avisé (par la carte A. C.-5) de l'arrivée du jeune homme à destination; ce montant devra servir à l'achat de vêtement.

Conditions Générales.

1) Les aides-cultivateurs et les cultivateurs désireux de tirer parti de ce mode de placement peuvent se procurer les formulaires de demande à l'Office de Placement Agricole, Ministère de l'Agriculture, Hôtel du Gouvernement, Québec;

2) Nous demandons à tous les cultivateurs de collaborer avec les autorités en vue d'assurer le succès de ce mode de placement et d'ajouter à l'octroi alloué un petit salaire mensuel;

3) Aucune allocation ne pourra être payée aux jeunes gens qui résidaient chez des cultivateurs avant leur acceptation par le Ministère;

4) Toute allocation obtenue sous de faux prétextes demeure sujette à remboursement;

Avis très important aux Aides-Cultivateurs.

Au départ, on vous remettra une carte postale sur laquelle dans le coin supérieur, à droite, les mots 'Formule A. C.-5' seront imprimés.

Dès votre arrivée à destination vous ferez signer cette carte par le cultivateur où vous allez résider et vous la signerez vous-même. Puis vous la déposerez à la poste sans enveloppe ni timbre.

Le 20 de chaque mois jusqu'au 31 mars 1937 une autre carte vous sera adressée régulièrement sur laquelle dans le coin supérieur à droite les mots 'Formule' A. C.-6' seront imprimés. Sur réception le cultivateur la signera ainsi que vous-même.

Prenez bien note que, si la carte (Formule A. C.-6) ne parvient au Ministère de l'Agriculture qu'après le premier jour du mois, vous ne recevrez votre chèque que le quinze du mois suivant, au lieu de le toucher le quinze du même mois comme la chose devrait se faire normalement.

Premières Illustrations Du

PLYMOUTH 1937

IMPORTANT:

Pour gagner du temps—Nous avons réuni dans cette page un nombre de faits importants concernant le Nouveau Plymouth et les avons disposés de façon à en rendre la lecture facile. Dans quelques minutes vous serez bien au fait de ces détails importants. Lisez et ensuite une visite chez le dépositaire vous convaincra.

VOICI LA PRIMEUR CONCERNANT PLYMOUTH

A L'ÉPREUVE DES BRUITS

Isolément scientifique... du toit, plancher, panneaux de carrosserie et de portes... cinq différents modes d'isolément étouffent tous les bruits et crissements, et absorbent toute vibration.

NOUVEAU CONFORT

Montage de la carrosserie sur caoutchouc... sépare la carrosserie de l'armature... empêche tout contact de métal à métal... absorbe toutes les vibrations de la route.

Nouveaux Amortisseurs de Chocs Aéro-Hydrauliques... un sur chaque roue... Montage du moteur d'après le principe du Pouvoir Flottant... moteur le plus souple dans sa catégorie de prix... pas de rebondissements ni de secousses... Plymouth produit le roulement le plus ouaté.

Sièges plus larges... 3" de plus à l'avant... 2 1/2" de plus à l'arrière... carrosserie 2" plus longue... un pouce de plus au-dessus de la tête.

Ventilation perfectionnée... nouveau système d'aérage dans les fenêtres avant, dit type-pivotant... un ventilateur d'ailettes plus gros, un pare-brise ventilateur.

SÉCURITÉ DES INTÉRIEURS

Protection intérieure... tous les boutons et contacts sur le tableau sont renforcés... rien de pointu qui se détache... même les poignées de portes sont courbées en vue de la sécurité... dos du siège avant bien rembourré... ventouses incorporées pour dégivrer le pare-brise... le pare-brise est 2 1/2" plus large... champ visuel accru et amélioré. Carrosserie Toute-Acier... La carrosserie du Plymouth est une forteresse d'acier... vous êtes complètement entouré d'acier.

BELLE MANIABILITÉ

Eliminateur de balancement à l'avant... la voiture ne penche pas dans les virages.

Nouvelle Direction facile... plus de tendance à "voler au vent"... la voiture adhère fidèlement à la route... stationnement toujours facile même dans les encombrements.

Changements de vitesses silencieux... grâce à l'usage de deux roulements de transmission additionnels... à la transmission synchro-silencieuse... et à l'usage d'engrenages hélicoïdaux.

ÉCONOMIE ACCRUE

Millage en gaz... les propriétaires des Plymouth de 1936 nous ont rapporté un résultat de 21 à 27 milles au gallon.

Consommation minima d'huile... moins d'endroits à graisser... le moteur est scellé pour retenir l'huile et repousser la poussière.

BEAUTÉ CAPTIVANTE—

A L'INTÉRIEUR ET À L'EXTÉRIEUR

A l'intérieur... Plymouth est une voiture richement capitonnée... coussins profonds... cordons de secours en soie... un tableau de bord d'un beau dessin sécurité... des cendriers au bout des doigts... chaque détail porte le cachet du Bon Goût et la garantie du CONFORT.

A l'extérieur... carrosserie 2" plus longue... gardes-boue et phares plus gros... capot plus long... superbe grille de radiateur... avertisseurs dissimulés... pare-chocs plus épais et plus larges... roues-disque et chapeaux massifs... mallettes qui accentuent les lignes fuyantes... c'est vraiment une GROSSE et ELEGANTE voiture.

La Plus Haute Valeur dans l'Histoire de Plymouth



CONDUITE PLUS SURE! L'Élégant nouveau Plymouth, grâce à ses Freins auto-équilibrés, Hydrauliques et à double effet, produit des stops instantanés.



UNI! Tous les contrôles sont renforcés, et le tableau présente une surface unie! Un intérieur consacré à la sécurité.



SILENCIEUX! Vous pouvez entendre le tic tac de votre montre même en plein trafic... construction à l'épreuve des bruits!



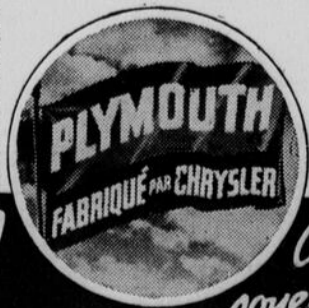
REPOSANT! L'intérieur des Plymouth est spacieux... c'est le confort moderne... Voyager dans un Plymouth, c'est se reposer.

Le Génie Mécanique Chrysler Dans le Domaine des Bas Prix

Le succès toujours croissant de Plymouth s'explique par le génie des Ingénieurs de Chrysler et les ressources inépuisables qu'ils ont à leur disposition. Donc, des dimensions accrues, des Amortisseurs de Chocs Aéro-Hydrauliques, un Montage de la Carrosserie à l'épreuve des sons et des bruits, et un isolement parfait de la carrosserie, vous donnent, dans le Plymouth de 1937, la plus haute valeur de toute l'histoire de Plymouth.

Il est Facile d'Acheter un Nouveau Plymouth

Le mode de Paiements à Tempérament 7% de Chrysler Motors-Commercial Credit Corporation vous rend l'achat d'un Plymouth très facile. Il est plus économique de coordonner vos paiements et votre bourse.



Allez Voir le PLYMOUTH!

Vendeur Autorisé: BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LIMITEE.

BERTHIERVILLE, J.-A. LAFOREST, Président,

Conduisez et soyez Convaincus

# En veillant avec vous . . .

DEVISE: S'unir pour mieux s'aimer.

THERESE, Directrice.

## CAUSERIE:—

Il fait si bon se réminir.

### La Grand'mère!

Pour "Marielle", je répète cette causerie.

Je ne puis résister à la demande qui m'est faite d'écrire quelques lignes sur cette douce, calme, paisible, aimante et dévouée créature qui s'appelle la grand-mère et qui semble n'être là, au foyer que pour nous aimer tous, et tous, nous gâter un peu.

Je discutais, ce sujet, il y a quelque temps, avec un ami, un jeune homme d'une vingtaine tout au plus; bon garçon au fond, il est plutôt indifférent en matière d'affection, ne voit pas beaucoup un service rendu et croit son entourage obligé à lui, tout comme un esclave à son maître. Il y a chez lui une de ces bonnes vieilles grand-mères qui l'a bercé, l'a soigné, caressé, gâté; et qui encore, malgré les larmes qu'il lui fait verser trouve dans son grand cœur maternel, des gâteries et des fa-veurs à accorder à ce grand enfant. Et d'après lui, ces "vieilles" ne sont plus que des "bonnes à rien", si ce n'est pour prier et se plaindre à tout venant, et pour me servir de ses mêmes mots: "les vieilles me disaient-elles, quand elle ne travaillait plus, ne sont que des êtres inutiles".

Ah! chut, mon petit ami! Vraiment, tu m'as déconcerté je te croyais réellement plus sensible que tu ne l'as laissé voir. As-tu bien réfléchi avant de parler?... Cependant, je crois que ton cœur n'est pas tout à fait aussi dur, — je te connais un peu va. —

Lis doucement, très doucement, à tête reposée et le cœur sur la main, cette page que j'écris non pas seulement pour toi, mais pour tous ceux qui pensent comme toi, — et Dieu sait s'ils sont assez nombreux, et je te défie de ne pas sentir une larme monter de ton cœur à tes yeux en voyant ce que l'on pourrait appeler ton ingratitude et de ne pas te redire tristement: "pauvre grand-mère! comme tu es bien meilleure que moi!" puis d'un seul bond de ne pas aller l'embrasser, ta chère bonne grand-mère.

Un petit tableau fut exposé, il y a quelques années, dans le parloir d'un Couvent, et la foule qui passait s'arrêtait, émue, pour le considérer. Elle était pourtant bien simple la scène que représentait cette toile — Un enfant qui pleure devant un pot au lait renversé et brisé. — Il pleure parce qu'il sait qu'il va être grondé, battu peut-être. Un autre enfant, son camarade, est là qui passe; et voyant ses larmes, il lui dit simplement. — "Tu as peur d'être battu! mais Maurice, tu n'as donc pas une grand-mère?"

Dis, mon ami, ces quelques mots au bas du tableau n'éveillent-ils pas en toi tout un monde de souvenirs?

Tiens, depuis quelques minutes je te revois plus sérieux. Ensembles, si tu le veux, faisons quelques réflexions.

Oui, oui, tu la vois, sans doute, cette bonne et aimante grand-mère dans son vieux fauteuil, au coin du feu, avec son perpétuel sourire, toujours accueillante, toujours prête à pallier les manquements de son "cher grand". Tu la vois sous ce grand bonnet blanc encadrant si bien son calme visage qu'entourent des cheveux gris — sur ses yeux affaiblis sont posées des lunettes; un grand châle noir enveloppe ses épaules un peu courbées — de tout son être rayonnent ces mots: bonté, indulgence, amour.

Il y a longtemps, longtemps, qu'elle vit, ta grand-mère; plus que les trois-quarts d'un siècle. Elle a amassé des trésors d'expérience qui lui ont appris à voir avec sérénité et douceur, bien des choses qui te passionnent et t'irritent. Son calme sourire te dit tout bas: "Enfant, pourquoi tant t'agiter? Il y a un maître là-haut, un Père qui ne demande qu'à t'aider; appelle donc... Quand il est de moitié avec toi, il peut te laisser dans l'épreuve, il ne te laisse jamais dans le mal".

Elle a un grand bonnet blanc et des cheveux gris; mais là-dessous, il y a une tête qui pense, qui sait, qui réfléchit, pour donner à son grand enfant, les conseils qui l'empêcheront souvent de prendre le mauvais chemin. Va donc à ta grand-mère avant de prendre une résolution. — Elle t'écouterait bien patiemment et quand tu la verras, après avoir un moment levé ses yeux au ciel, jondre ses deux vieilles mains ridées, recueille ses paroles comme tu recueillerais celles du bon Dieu.

Elle a posé sur ses yeux, des lunettes qui lui viennent en aide, non seulement pour distinguer tes traits, mais pour lui permettent, sans que tu y prennes garde, de pénétrer dans ta pensée, y devinant ce que tu ne peux pas dire et dans ton cœur, y découvrant le nuage léger qui le trouble. Cher ami, te souvient-il encore de ces moments, faits de silence, pendant lesquels elle te serrait plus fortement contre son cœur, et t'embrassait plus affectueusement, — moments heureux que ceux-là, toujours suivis de l'aveu d'une faute, de l'aveu d'un désir, de l'aveu d'une inquiétude. Tu étais petit alors. — Maintenant, que tu as vingt ans, que tu te crois un homme, ne t'arrive-t-il pas encore quelquefois d'implorer ou, pour mieux dire — ce qui n'est guère joli, mais pourtant réel — d'exploiter sa bonté afin d'obtenir d'elle ce que en vain, tu demandes à tes parents, et lui arrive-t-il de te refuser?...

Non, non; elle sait trop se donner toute entière; pas même ta mère n'aurait sur elle le même empire. N'est-elle pas quelque chose de plus qu'une mère, puisqu'on l'appelle, non seulement "maman" mais "bonne-maman" ou "grand-maman"?

Elle a un châle noir sur des épaules amaigries, mais là-dessous est un cœur qui bat avec amour pour tous ses petits-enfants et ses jeunes qui sont là. Ah! cher enfant, comme elle donnerait avec joie les quelques années qui lui restent, pourvu que, en retour, elle put te voir marcher dans la bonne voie et arriver au bonheur!

Elle est quelquefois somnolente dans son vieux fauteuil n'égayant plus son chapelet, mais sois sûr qu'elle ne dort pas toujours de ce sommeil qui fait oublier; le plus souvent, elle repose de ce léger assoupissement fait de rêves vivants et animés qui ramènent devant son imagination ces jours d'autrefois, où son cœur, jeune alors, battait délicieusement bercé par des espérances qui jamais peut-être, ne se sont réalisées. Alors son front se plisse, et devient triste... Respecte sa tristesse, jeune homme! Elle pense encore à toi, dont elle devine ton avenir d'après son passé.

Allons, mon petit ami, es-tu convaincu qu'une grand-mère, peut-être utile jusqu'à son dernier soupir en dépit de son grand âge?... Je te sais, tu regrettes tes phrases de l'autre jour, dites si indifféremment. Mais tu es jeune et il ne faut pas se laisser dominer ainsi par certaines mauvaises idées. Parler de la sorte, c'est mentir à ton cœur qui, au fond n'est pas méchant du tout. Tous les soirs, à ta prière, ajoute ces quelques mots pour elle: "Mon Dieu, gardez-moi longtemps ma chère bonne grand-mère! Elle est le foyer d'où rayonne toujours et pour tous, la paix, les excuses, la pitié, le pardon, la tendresse et que sais-je encore!"

Et vous, petits enfants, aimez-les bien vos grand-mères! Entourez-les de respect, d'amour, de longues et affectueuses caresses!

Près de l'âtre, formez une riante cour,

Quand elle vient, l'aïeule, au cercle de famille,  
Chauffer ses membres froids au foyer qui pétille,

Son cœur à votre amour!

THERESE.

## REFLEXIONS.

### Qu'est-ce que la vie?...

"La vie n'est ni un jour de deuil, ni un jour de fête, c'est un jour de travail et d'effort."

La vie! Qu'est-ce que la vie? Un jour rempli de devoir, d'occupations sans nombre, un jour qui doit être avant tout consacré à Dieu, car c'est à son "crépuscule" que nous serons jugés! Ce n'est bien qu'un pèlerinage pendant lequel on fait sur la terre d'exil, de nombreux sacrifices pour obtenir le plus grand bienfait: le "Ciel"! et comme dit le curé d'Ars: "Il ne faut pas regarder le travail et la peine, mais la récompense!" Ce jour sera-t-il un jour de fête? Un jour de deuil? Ou un jour de travail et d'effort?...

"Alors, diront quelques-uns, il faudrait s'enfermer entre quatre murs, avoir une mine triste, comme un jour de deuil?" — Non, non, pour bien vivre, il ne faut pas toujours être triste. Chaque âme ici-bas a sa mission; elle doit être active, faire le bien à ses semblables, se dévouer aux autres. Ce n'est pas en s'enfonçant dans son prochain que l'on remplit son devoir. Non, c'est de l'égoïsme cela. Il faut, autant que possible, répandre la gaieté, la bienveillance autour de soi; chercher à soulager le fardeau des autres en soulageant le sien propre. La vie n'est donc pas un jour de deuil.

Qu'est-ce donc que la vie? Un jour de travail et d'effort: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front." C'est la parole de Dieu à notre premier père après sa désobéissance et par suite à tous ses descendants: L'homme, après sa chute, doit à Dieu une réparation. S'il veut gagner sa récompense, il faut qu'il travaille en dehors, s'occupe des affaires, afin de pourvoir aux besoins de sa femme, de ses enfants, et pour la société. D'ailleurs, comment pourrions-nous vivre si personne ne travaillait?... Comment nous procurerions-nous les aliments nécessaires à notre subsistance et le vêtement? La femme a aussi sa tâche: tâche pénible, pleine de sacrifices; disons-le, tâche plus difficile que celle de l'homme! C'est son rôle, rôle bien méritoire! D'elle dépend le bonheur de la maison; toujours elle doit plier la première, passer ses goûts après ceux des autres! Les enfants eux-mêmes peinent et travaillent. Pourquoi? Pour préparer leur avenir, pour se préparer à "gagner leur pain à la sueur de leur front."

C'est dur cependant, tout cela! C'est bien dur pour l'ouvrier agé de soixante, soixante-cinq ans, qui aurait bien mérité un repos, d'être obligé quand même de se lever à bonne heure, de reprendre le travail pénible durant toute la journée; harassé de fatigue, le pauvre homme supporte tout sans rien dire! C'est de l'effort, un grand effort qu'il fournit sans hésiter, sans se plaindre. De même la femme qui sans cesse se captive, se renonce toujours avec l'espoir qu'un jour elle se reposera et qui lutte sans en avoir eu le temps; celle-là aussi a besoin d'énergie; il y a encore là de l'effort.

La vie est donc un jour de travail et d'effort. "Tout travaille, tout souffre, tout gémit ici-bas." nous dit Lacordaire. Cependant, le travail est salutaire à l'homme. L'oisiveté ne vaut rien; elle amollit la

## LEVEZ-VOUS

### FRAIS ET DISPOS!

Sortez du lit plein de vie. Dites adieu à la fatigue matinale. Aidez-vous à jouir d'une santé radieuse.

Bannissez le rancun de votre genre de vie moderne. Evitez la fatigue, la paresse, la mauvaise bouche et les maux de tête qui se font sentir le matin. Levez-vous frais et dispos, plein d'énergie. La chose est facile si vous croisez qu'il s'agit d'un miracle. Suivez l'exemple de milliers de personnes qui ont recouvré toute leur santé et leur énergie, grâce aux Fruit-a-tives. Ordonnance d'un célèbre médecin canadien, les Fruit-a-tives contiennent des extraits de fruit et d'herbes et elles ont pour fonction d'activer cinq des organes vitaux du corps; elles débarrassent les voies éliminatrices de déchets et de poisons, tendant à purifier le sang de poisons et d'acides pernicieux. Les effets toniques uniques des Fruit-a-tives produisent une énergie nouvelle et une santé nouvelle. Alors, essayez les Fruit-a-tives aujourd'hui. Le coût est, faible, moins d'un cent la dose.

volonté, déprave le cœur, obscurcit l'intelligence, fait naître l'égoïsme et le dégoût des choses de Dieu. La peine et le travail fortifient, trempent le caractère.

"Les moissons pour mûrir ont besoin de rosée, pour vivre et pour sentir, l'homme a besoin de pleurs." "Rolland."

## GILET SPORT POUR GARÇON DE 6 ANS

### Manches raglan avec fermoir éclair

Ce chandail se fait avec une moyenne de 8 balles de laine tweed et 2 balles de laine unie.

Commencer au cou avec laine Tweed, monter 62m. Tri. 3m. 56m. à l'env., tri. 3m. (Sur chaque rang à l'env., tri. 3m. (Sur chaque rang res et les 3 dernières à l'end., pour la bordure), puis aug. comme suit: 1er rang. — Tri. 12m. (devant gauche). Aug. 1m. dans chacune des 2m. suiv. tri. 4m. (manche gauche), aug. 1m. dans chacune des 2m. suiv. tri. 22m. (dos): Aug. 1m. dans chacune des 2m. suivantes. Tri. 4m. (manche droite) aug. dans chacune des 2m. suivantes. Tri. 12m. (devant droit), (70m. sur l'aig.) 2e rang. — Tri. 3m. 64m. à l'env., tri. 3m. 3e rang. — Tri. 13m. Aug. 1m. dans chacune des 2m. suiv. tri. 6m. Aug. 1m. dans chacune des 2m. suiv., tri. 24m. Aug. 1m. dans chacune des 2m. suiv. tri. 6m. Aug. 1m. dans chacune des 2m. suiv. tri. 13m. (78m.) 4e rang. — Tri. 3m. 72m. à l'env. tri. 3. 5e rang. — Tri. 14m. Aug. 1m. dans chacune des 2m. suiv. tri. 26m. Aug. 1m. dans chacune des 2m. suiv. tri. 8m., Aug. 1m. dans chacune des 2m. suiv., tri. 14m. (86m.) 6e rang. — Tri. 3m. 80m à l'env. tri. 3m. Continuer à Aug. 1m. de plus dans chaque devant 2 m. de plus dans chaque manche, 2m. de plus dans le dos. (8m. de

plus) dans chaque rang d'augmentation. Tri. j.c.q. vous avez 30 rangs d'augmentation du com. à l'emm. Glisser ces m. sur l'aig. circulaire (comme aig. extra).

Devant gauche. — Glisser 42m. sur aig. droite, tri. 12m. glisser les 16m. suiv. sur une autre aig. pour la poche. Ajouter 16m. tri. 14m. tourner, 39m. à l'env. (3m. à l'end. pour la bordure). Tri. égal pour 8½ pcs. Glisser ces m. sur une autre aig.

Devant droit. — Glissez 42m. sur une aig. droite, 14m. à l'env. glisser 16m. sur une autre aig. ajoutez 16m. 12m. à l'env. Revenir à l'end. Sur le rang à l'env. Tri. 3m. à l'end. pour la bordure. Continuer comme pour le devant gauche.

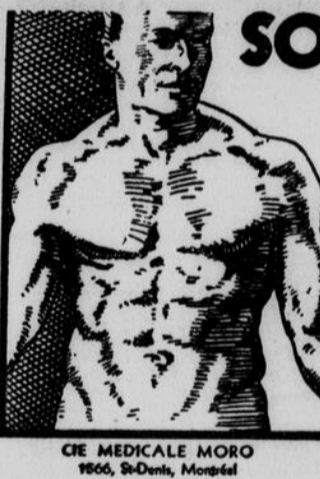
Manches. — Glisser 68 m. sur aig. droite, dim. 1m. de chaque côté tous les 8 rangs pour 13 pcs. Changer à la laine unie. Tri. (2 et 2) côtes pour 3pcs. Rab.

Dos. — Sur la balance de 82m. tri. la même longueur que les devants. Mettre toutes les m. du dos et des 2 devants sur la même aig. et avec laine unie Côtes (2 et 2) pour 3pcs. Rab.

Collet. — Avec laine unie, ram. 61m. autour du cou. Tri. 1m. Aug. 1m. dans toutes les 2m. (92m.) Tri. en côtes (2 et 2) jusqu'à 4 pcs. Rab.

Poche (Doublure). — Ramassez 16m. qui sont sur l'aig. extra. Avec autre aig. et laine Tweed. 1 rang à l'end. 1 rang à l'env. pour 2 pcs. Tri. 2m. ens., au com. de chaque rang j.c.q. qu'il ne reste plus de m. Coudre à l'intérieur.

Poche (Patte). — Ram. 18m. et avec laine unie. Côtes (2 et 2) pour 1 pce. Rb. 2m. au com. de chaque rang. Rang suiv. — Rab. 4m. au centre pour boutonnière. Ajouter 4m. dans le rang suiv. Continuer à rab. jusqu'à ce qu'il ne reste que 8m. Rab. Assembler les coutures sous-bras. Coudre fermoir éclair aux devants et boutons aux poches.



## SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

- FIBLESSE COURBATURES
- NERVOISITE FATIGUE HABITUELLE
- EPURSEMENT MANQUE D'APPETIT

## PRENEZ LES PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO  
1566, St-Denis, Montréal

## Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urrique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinés Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE A LA

PHARMACIE BERTHIER ENRG.

Voisin du Manoir.

La Cie Canadienne des Agences Modernes 6614 Délorimier, Montréal.

# Nos Courriers

## Maskinongé

M. et Mme Ephrem Dugas de Ste-Anne d'Yamachiche en visite récemment chez M. et Mme Léopold Dugas et chez Mme C.-B. Marchand.

M. le Notaire J. A. A. Lemyre de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Marcell, d'Ottawa a passé une quinzaine chez Mlle Gabrielle Lemyre.

M. Ferdinand Marchand, de Joliette, en visite chez ses parents M. et Mme Ovide Marchand, ainsi que chez son amie Mlle Gabrielle Rainville, il y a quelques jours.

Mlle Honorine Brochu, G.M., de Joliette en visite récemment chez Mme J. Rainville.

Mlle Florence Grenier a passé quelques jours au presbytère de St-Justin à l'occasion des Quarante-Heures.

M. Paul Lacourse, de passage à Joliette il y a quelques jours.

Mme Omer Déziel a passé une fin de semaine à Montréal.

M. Adrien Gagnon a passé la dernière fin de semaine à Montréal.

M. et Mme H. Branchaud nous ont quittés définitivement pour aller demeurer à Montréal.

Mme Alfred Milette de Shawinigan a passé la fin de semaine chez M. et Mme Harry Lacombe.

M. et Mme Hormisdas Fréchette, passent la saison d'hiver à Montréal.

M. et Mme Wilfrid Lambert de Louiseville chez Mme Isaie Lafrenière ces jours derniers.

M. le Dr Ls Ths Caron est allé à Montréal samedi dernier.

M. et Mme J.-A. Panneton, d'Yamachiche, en visite dimanche derniers chez M. et Mme Nap. Carufel.

**DECES:**  
Le vendredi 13 courant, est décédé à l'âge de 72 ans, M. Louis Gravel, époux de Dame Malvina Hénault.

Nos sympathies.

## Ste-Ursule

Mlle Germaine Trudel, étudiante Garde-Malade, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Charles Trudel.

Mlle Simone Pineault, en visite dimanche, chez M. et Mme Hormisdas Lambert.

Mlle Cécile Bergeron, Inst. de St-Léon, en visite dimanche chez M. Eugène Giguère.

M. le Professeur et Mme Pierre M. Savoie de Montréal, étaient de passage dimanche à Ste-Ursule, les hôtes du Prof. et de Mme Roland Savoie.

M. et Mme Roland Savoie en voyage à Grand'Mère, samedi dernier.

### CONFERENCE:

Jeudi dernier, l'inspecteur des Ecoles primaires, M. Adrien Froment, donnait sa conférence pédagogique, dans la spacieuse salle de l'Ecole Normale, en présence de MM. les Abbés Pierre Boulay, Omer Gaboury, du personnel enseignant de l'Institution, du du personnel enseignant des Ecoles sous contrôle de

la Commission Scolaire, des élèves-institutrices, ainsi que de MM. les Professeurs, Arcadius Thériault, Bertrand Lessard et R. Savoie.

M. l'abbé Eddy Hamelin, principal de l'Ecole Normale, présenta en termes concis et clairs, le Conférencier qui disserta sur un sujet de vaste intérêt soit: "L'Education Nationale."

La réunion se termina par un mot de remerciements à M. Froment, de la part de M. Joseph O. Lessard, Président de la Commission Scolaire, qui rehaussait de sa présence cette soirée d'un cachet tout à fait distingué.

### CONCOURS:

Résultats des concours d'octobre à l'Ecole Savoie de Ste-Ursule. En 8ième année. 1er M. Charles Picotte 84 p.c., 2ème M. Gérard Bélanger 75 p.c. En 7ème année: 1er M. Raymond Lessard 88 p.c., 2ème M. Raymond Lambert 80.3 p.c., 3ème M. Raymond Lambert 80.3 p.c., 4ème M. Joseph aQuin 60.8 p.c., 5ème J.-P. Baril 56 p.c. En 6ème année: 1er M. Jean-Marie Sylvestre 83 p.c., 2ème M. Guy Mousseau 66 p.c. 3ème M. Paul St-Yves 65 p.c. Nos félicitations.

## St-Cuthbert

### DECES:

Ces jours derniers est décédé à l'Hôtel Dieu de Montréal M. Charles Beaucage fils de Joseph Beaucage de cette paroisse; les funérailles ont eu lieu à St-Cuthbert le 9 novembre.

M. Henri Chaput dit Maurice est décédé subitement la semaine dernière; les funérailles ont eu lieu lundi dernier le neuf courant.

### MARIAGE:

Mlle Marie-Anne Vadnais, fille de feu M. Adrien Vadnais de cette paroisse unissait dernièrement sa destinée à M. J. Bergeron de St-Léon.

### VA ET VIENT:

Mlle Lucie Livernoche de St-Barthélemi en visite chez son oncle M. Philorum Livernoche.

Le Dr Lorenzo Payette et sa famille de passage à St-Roch, dimanche dernier.

M. Eugène Fafard de St-Elizabeth en promenade chez Paul-Emile Sylvestre.

M. Eugène Houle de Louiseville en visite chez sa mère Mme Régis Houle.

Mlle Lavallée de St-Félix en promenade chez M. L.-P. Asselin.

Le Notaire J.-H. Lavallée de St-Félix de Valois de passage chez le Notaire A. Bazinet pour affaires professionnelles.

### ON DIT:

Que certains unionistes sont très satisfaits de leurs nouvelles positions: peut-on en dire autant de nos bons libéraux qui aspirent aux charges fédérales??

Que la prospérité s'en vient sous peu si on en juge par les nombreuses petites "business" qu'il y a dans notre village.

## St-Barthélemi

### TRIDUUM FRANCISCAIN:

Les tertiaires de cette paroisse ont eu dernièrement un triduum prêché par le révérend père Siméon, o.f.m. A cette occasion, douze tertiaires ont fait profession et quatorze nouveaux membres se sont inscrits pour le noviciat.

### SOEURS FRANCISCAINES DE MARIE:

La semaine dernière, nous recevions à domicile deux religieuses de cette communauté et nous leur avons donné généreusement. Dieu saura bien nous en récompenser.

### ECOLE D'AGRICULTURE:

Trente jeunes gens de diverses paroisses du diocèse suivent cette année les cours d'agriculture du professeur G. Rivard, B.S.A. Chose à remarquer: les agriculteurs ont pour la première année un aumônier dans la personne du révérend P. Gaboury, c.s.v., qui plusieurs fois la semaine leur donne des cours de Religion.

A l'Ecole d'agriculture de St-Barthélemi, on se préoccupe non seulement d'orner l'intelligence des jeunes gens de connaissances agricoles; on se soucie surtout de faire entrer dans leurs âmes des convictions religieuses solides. On veut faire d'eux de vrais agriculteurs chrétiens, tels que notre société moderne en a besoin si elle veut se relever et offrir à la jeune génération de demain le moyen de réussir dans la vie.

### REUNION JACISTE:

Dernièrement avait lieu à la salle paroissiale la première réunion générale jaciste. Trente-cinq jeunes gens assistaient à l'assemblée. Monsieur Marius Savoie, notre président, sut trouver des mots aimables pour souhaiter la bienvenue aux nombreux jeunes gens qui s'y trouvaient. Il souligna le dévouement de leur ancien aumônier, M. l'abbé L. Dion et demanda de faire confiance à leur nouvel aumônier qui a à cœur de réussir et compte sur la bonne volonté de tous.

M. Rodrigue Laferrrière, secrétaire-trésorier, donna le rapport de l'état des finances... jacistes. Puis, on expliqua les deux premiers cours-à-domicile de "La Terre de Chez nous" sur l'aviculture et ensuite M. l'aumônier, l'abbé P. Lafortune, nous dit ce qu'est la J.A.-C. et ce qu'il attendait de nous tous. Entretiens, il y eut divers chants très gais exécutés par des jacistes et une petite discussion sur un sujet agricole.

La réunion sembla bien goûtée de tous. A vous, jacistes, de les rendre encore plus intéressantes!

### LIGUE DES ANCIENS RETRAITANTS:

Samedi, le 31 octobre, avait lieu la réunion mensuelle des anciens retraitants. Environ 75 de notre centaine de retraitants y assistaient. Monsieur le président Louis Barrette demanda qu'on le remplaçât, vu qu'il n'est pas toujours capable d'être aux réunions. M. Antonio Lavigne fut choisi pour lui succéder et l'on garda l'assurance que monsieur Barrette continuera à nous aider comme par le passé. M. Emile Michaud fut choisi comme secrétaire en remplacement de M. Joseph Mercure.

Puis, M. le vice-président F.-J. Sylvestre fit la lecture d'un passage de l'Evangile "La pêche miraculeuse" et le directeur de la ligue, M. l'abbé P. Lafortune, après l'avoir commenté, en tira les conclusions et fit voir ce que le Souverain Pontife attend des ligues des anciens retraitants dans la grande armée de l'action catholique. Il remercia, en terminant, les membres du conseil dont les nombreuses occupations empêchent de continuer leur charge et félicita les nouveaux élus. Le chant du lendemain, la messe de sept heures, fut rendu par les retraitants.

### RETRAITES:

M. le chanoine M. Clermont, curé, est allé suivre la retraite prêchée par le révérend père Lacouture, s.j., qui a eu lieu à Joliette du 2 au 11 novembre. On dit que nos deux vicaires, MM. les abbés Robert et Lafortune feront celle qui aura lieu du 23 novembre au 2 décembre à la Maison Querbes.

Il n'y aura pas que nos Pasteurs à être favorisés sur ce point des retraites, car nous aurons aussi notre tour la semaine prochaine. Monsieur le curé du Christ-Roi de Joliette, le révérend Père Lorenzo Gauthier, c.s.v., dont le nom de médiateur n'est plus à faire, prêchera la retraite paroissiale. N'oublions pas de prier et de nous sacrifier

pour le succès de cette retraite, comme nous l'a demandé dimanche dernier monsieur le curé.

### ANNIVERSAIRE:

Nous savons de source certaine que madame Eugène Landry, directrice de la Chorale des Dames de Ste-Anne, sera fêtée par ses intimes, jeudi soir, le 19 novembre, anniversaire de sa naissance. On propose de s'y amuser ferme et le prochain courrier nous apportera des échos de cette soirée.

### GRANDE SEANCE:

Les soirs des 18 et 21 novembre les demoiselles du couvent, aidées de quelques anciennes, interpréteront le fameux drame: "Les chrétiens aux lions". Les enfants auront leur répétition dans l'après-midi de mardi et de jeudi. D'attrayants intermèdes sont au programme et cette séance promet d'être l'une des plus intéressantes que nous ayons eues depuis nombre d'années.

Vu l'exiguïté de la salle, le nombre des billets est très limité et s'enlève rapidement. C'est tant mieux pour nos bonnes religieuses qui se donnent un trouble immense pour que nos filles fassent bonne figure sur la scène; nous prédisons à toutes un succès sans précédent. Allons donc applaudir nos jeunes: elles nous réservent certainement des surprises.

### BAPTEMES:

1er nov. — Marie, Flore, Marthe, enfant de Jean Roy et de Fabiola Savoie. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Roy.

11 nov. — Marie, Madeleine, Juliette, enfant de Arthur Clément et de Annette Paquin. Parrain et mar-

raine. M. et Mme le notaire J.-E. Langlois, de St-Justin.

16 nov. — Joseph, Ernest, Barthélemi, enfant de Fortunat Fafard et de Désolina Bellemare. Parrain et marraine: M. et Mme Barthélemi Michaud.

### SEPULTURE:

Le 12 novembre, M. l'abbé Emmanuel Charlebois, aumônier à l'Hôtel-Dieu de Montréal chantait le service de Dame Vve Philippe Comtois (née Cordélie Bernèche) décédée chez M. Romulus Savoie le 9 courant dans sa soixante-dix-huitième année. Nos sympathies à la famille éprouvée!

### POTINS:

M. Joseph Mayer a inauguré son contrat de malle lundi dernier, en remplacement de M. Jos Vilandry. Mlle Graziella Gervais, de St-Viateur, ouvrira bientôt un salon de mode des plus modernes, à l'ancien bureau de poste.

Mme Elphège Allard a loué chez M. Arthur Lacharité et se propose de tenir un assortiment considérable de coupons.

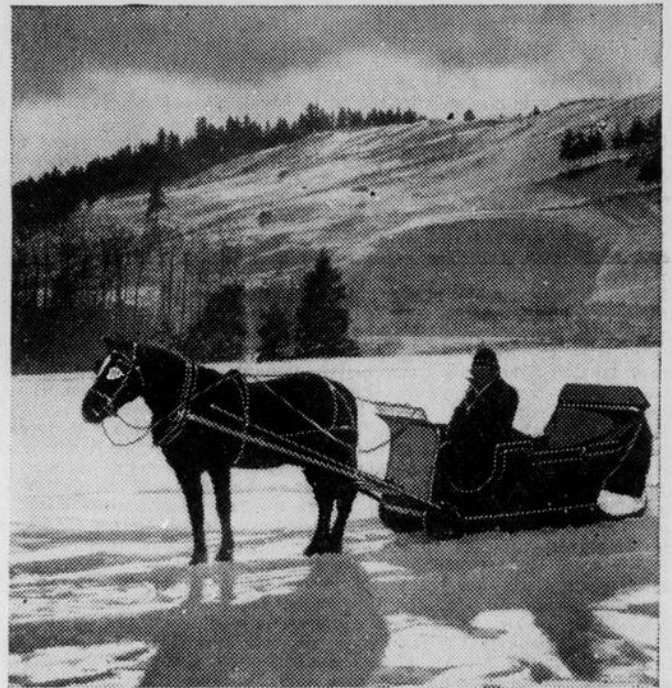
Mme Bernard Brissette revenue d'une promenade à St-Gabriel, chez son fils, le docteur Lionel Brissette.

Mlle Juliette Morand était dans sa famille dimanche.

M. Zéphyr Allard a été chargé de la chaufferie de l'Hospice Gamelin de Montréal.

Notre Caisse populaire fonctionne à merveille et ne demande qu'à prêter... à des gens solvables et ponctuels.

A la coopérative, on parle de l'achat d'un autre couvoir tellement les demandes s'annoncent nombreuses pour le printemps.



## LE SOUS-VÊTEMENT DU TRAVAILLEUR AU DEHORS

● Le Sous-Vêtement Ouaté PENMANS donne à celui qui travaille au grand air le maximum de protection et de confort. Sa ouate intérieure chaude et douce, et sa fabrication soignée, assurent un bien-être supérieur et un excellent ajustement. La marque Penmans, fabriquée ici dans la Province de Québec, vous garantit l'économie d'une longue durée. Chemises, Caleçons et Combinaisons; aussi dans la nouvelle coupe populaire "Nucut" pour hommes et garçons.

# Penmans



SOUS-VÊTEMENTS OUATÉS

A La Votre!



Brassée Depuis 1790

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



DE L'EAU ET DU SAVON... EXCELLENTS TONIQUES DE LA PEAU:

Les sautes subites du chaud au froid que nous subissons depuis quelques semaines, ne sont guere favorables au teint... et aujourd'hui comme toujours mon courrier s'en ressent.

Qu'on se s'effraye pas. Ces troubles saisonniers sont anodins. Ils sont occasionnés uniquement par une circulation fautive du sang.

LA DOUCHE FROIDE

Procurez-vous une brosse à bain — oui, une de ces inélégantes brosses rudes... et servez-vous en. Mettez de côté la débarbouillette douce dont vous vous servez d'habitude.

Laissez d'abord couler l'eau tiède pour débarrasser votre peau de toute trace de savon — puis, faites couler l'eau froide, en abondance.

L'ablution d'eau froide doit être suivie d'un bon frottage avec une serviette rugueuse — et n'allez pas vous contenter d'un simple épongeage ou d'un séchage ordinaire.

Quelques traitements énergiques de ce genre et votre peau sera lisse et veloutée. Mais ce moyen ne s'ap-

plique qu'aux bras et aux jambes. Si cette malheureuse chair de poule s'est généralisée à tout le corps, il faudra généraliser le traitement! Oui, les grandes douches froides... Brr, j'en frémis rien que d'y penser.

Vous verrez, si vous suivez ce conseil, que non seulement votre peau embellira, mais que votre teint sera plus clair et que votre santé générale s'améliorera notablement.

N'oubliez pas, à tout considérer, que l'eau et le savon sont les meilleurs toniques de la peau et ceux qui donnent les résultats les plus durables.

LES COURS GRATUITS DE BEAUTE

J'ai déjà reçu plusieurs demandes de "cousines" désireuses de profiter de l'offre que je leur ai faite de suivre, par poste, un cours de beauté gratuit dont je termine la préparation en ce moment...

LES AUTRES PEUVENT ME CONSULTER, PAR POSTE

Si vous désirez des renseignements, sur l'obésité, la maigreur, le développement du buste, l'enlèvement des poils follets, votre poids normal, les mesures proportionnelles à votre grandeur, les soins du visage, les soins des mains, ou autres questions de ce genre n'hésitez pas à m'écrire en incluant un timbre de 3 sous pour frais de poste et je vous ferai parvenir, dans le plus bref délai possible, la réponse que comporte votre question ou l'imprimé qui vous intéresse.

Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine Blanche

Choisissez UN PROGRAMME N'IMPORTE LEQUEL

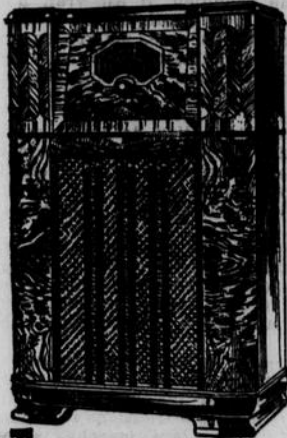


Vous l'entendrez MIEUX

avec un Westinghouse

Westinghouse a repoussé très loin les limites de la réception radio-phonique... Le régulateur "Pilote de l'Air" (exclusivité Westinghouse) vous permet de choisir VOS programmes et de les capter avec précision et sans tâtonnements.

longueur d'onde adjacente à celle d'un poste local puissant... Le nouveau haut-parleur curviligne donne un son clair et distinct, quel que soit l'éloignement des postes.



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

NOS MORTS ET LEUR SOUVENIR

Il nous arrive parfois, quand on pense à un mort chéri, de chasser vite cette pensée pieuse à la pénible découverte que notre mémoire lui fut infidèle jusqu'à perdre le souvenir de ses traits aimés. On

craignait de permettre un sacrilège en constatant qu'à l'appel de son nom on ne peut le découvrir, lui, dans la foule des autres disparus.

Il nous semblerait, en effet, que le malheureux, du fond de l'infini, réaliserait cet oubli en ne voyant pas nos yeux interpellateurs fixer les siens pour lui communiquer nos

GRATIS

Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de

Thé ou Café BRISTOL

Thé noir garanti Ceylan et Indien Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT Demandez-le à votre fournisseur

sentiments. Qui sait, peut-être en conclurait-il que nos paroles sont adressées à un autre, ou bien qu'elles ne sont prononcées que des lèvres, par repentir de notre oubli plutôt que du coeur pour le reconforter Lui, le disparu. Alors on se tait.

On recule devant l'effort, on ne force pas son imagination et ses souvenirs à nous rappeler ces traits regrettés, car on a peur de trop se découvrir soi-même dans ses torts et remords. Au lieu de s'écrier: "Oh âme de mon ami, si je ne puis que t'appeler sans te rejoindre, parce que je ne sais quoi invoquer ni quelle direction prendre pour te sortir des rangs des disparus, et t'amener ici, à l'écart, pour converser avec toi, seule à seule. Toi du moins qui me vois, viens à moi; rappelle-moi tes traits d'autrefois si tendrement chéris, afin que je m'en penche sur toi et toi sur moi, et que je sente une fois de plus ta présence si regrettée."

Mais au contraire on se tait, et on ne s'arrête plus à chercher, ne même à y penser, car, à chaque recherche infructueuse ou vague de notre part, on sent comme un reproche de sa part.

Alors on se tait et on passe vite à autre chose.

ZIP.

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS.

Advertisement for Black Horse Beer featuring a man holding a glass and the text 'C'est un Régal!' and 'BIERE BLACK HORSE DAWES'.

Advertisement for VOGUE cigarettes featuring a man playing a violin and the text 'PRENDRE UN P'TIT COUP C'EST AGRÉABLE!', 'FUMER LE VOGUE EST DOUX!', 'VOGUE est en vogue!', 'TABAC À CIGARETTES VOGUE 10¢ le paquet', and 'VOGUE signifie VALEUR'.

# LA VIE AGRICOLE

"Si l'homme des champs connaissait son bonheur"

## La vie coopérative

Il y a eu, le 10 novembre, à la salle de l'hôtel de ville de Sherbrooke, sous la présidence de M. Henri C. Bois, chef du Service de l'Economie Rurale, une réunion des officiers des coopératives qui fonctionnent dans le district de MM. Boivin, Dionne, Lemire, McDougall et Therrien. Les journaux ont d'ailleurs publié cette nouvelle mais toutefois sans faire les commentaires que je crois utile de faire ici même.

Cette réunion, semblable à celle qui a eu lieu à Joliette, était destinée à promouvoir, parmi les directeurs de nos sociétés coopératives, une émulation de bon aloi. Les principaux orateurs furent: MM. Bois, Ferron, Gélinas, Hudon, et notre gérant général M. J.-F. Desmarais.

En faisant le total des activités de ces sociétés coopératives, fondées pour la plupart depuis 1931, l'on constate avec plaisir qu'elles ont fait des ventes en coopération pour un montant de \$874,899.12, avec \$65,872.07 de capital payé. C'est dire que les 2,000 membres qui composent ces sociétés ont pu réussir un tel chiffre d'affaires avec environ seulement la moitié du capital souscrit, qui représente un peu plus de \$112,000.00. Il y a donc à tirer de là une leçon qui montre qu'avec des membres sérieux qui veulent se grouper et s'occuper de leurs affaires, l'on peut établir, pour sa société, un crédit qui, dans bien des cas, permet des activités considérables avec seulement la moitié du capital que l'on s'était engagé à verser.

Notre gérant général, M. Desmarais, a traité de l'organisation des coopératives locales en coopération avec la Fédérée, montrant la nécessité de l'affiliation puisqu'elle permet un contrôle efficace et uniforme des livres tenus par le gérant ou le secrétaire. Il est assez difficile, pour les coopératives locales, d'obtenir les services d'un gérant compétent, et c'est pour cela que les employés de la Fédérée enseignent, en les suivant de près, aux secrétaires, toutes les opérations de comptabilité et d'audition qui doivent être faites.

Mais là ne se borne pas le rôle qu'a joué ici la Fédérée, puisqu'un grand nombre de sociétés, qui ont construit des entrepôts ou des fabriques, ont pu le faire parce que nous leur avons avancé de l'argent. Plusieurs d'entre elles ont fini de nous payer; mais, malgré tout, nous avons encore dans nos livres des prêts aux coopératives locales pour plus de \$250,000.00. Il va sans dire que tout ce que nous avons pu faire pour aider les coopératives qui avaient besoin de bâtir, même après leur avoir prêté de l'argent, nous l'avons fait, soit dans l'achat du matériel dont ils avaient besoin, soit en leur trouvant de bons employés, et surtout en leur donnant des conseils que notre situation et notre expérience nous autorisaient à donner.

M. Desmarais a montré ensuite l'importance de la classification du beurre comme le premier moyen à prendre pour empêcher le beurre de qualité inférieure des autres provinces où la classification existe, d'être jeté par char sur notre marché où la classification n'existe pas, pour y faire une concurrence des plus ruineuses. Tous ceux qui prirent part à la discussion approuvèrent la demande qui sera faite bientôt de la classification obligatoire du beurre dans la province.

L'espace ne me permet pas de résumer l'intéressante allocution du Révérend M. Brouillette, curé de Compton, qui fit, de la façon lumineuse et avec beaucoup d'esprit, l'histoire de la Coopérative de Compton.

En tout cas, ce fut une journée bien remplie et je suis certain que les 300 cultivateurs qui ont assisté à cette réunion de famille, s'en retourneront convaincus que la coopération est le seul et unique moyen de régler le problème de la mise sur le marché des produits agricoles.

L. P. Deslongchamps.

## FAUT-IL REDUIRE SON ELEVA-GE DE PORC?

Les conditions actuelles de notre marché canadien, il est vrai, n'ont rien de très encourageant pour le producteur de porc, malgré que notre marché d'exportation offre suffisamment pour que nos exportateurs payent plus cher qu'ils ne le font pour le porc vivant.

Mais il y a lieu de croire que la situation présente n'est que passagère et s'améliorera prochainement; en sorte qu'on ne doit pas lui donner plus d'importance qu'il ne faudrait.

Il n'en reste pas moins vrai que la production du porc demeure pour nos cultivateurs une industrie que l'on a présentement d'infinis avantages à maintenir parce que:

- 1.—Les porcs constitueront encore cette année un excellent moyen de vente pour la plupart de nos grains de ferme. Nous avons raison de croire que nos marchés seront profitables.
- 2.—Ce sont les porcs qui produisent le plus de chair par 100 livres de grains qu'ils absorbent.
- 3.—L'argent placé dans l'élevage du porc constitue un placement à très court terme.
- 4.—Le porc constitue probablement une des sources de revenus les plus sûres dont dispose le cultivateur. Les deux dernières années ont illustré la chose de manière concluante.
- 5.—Parce qu'aucune autre production agricole par quoi on pourrait remplacer l'élevage du porc, n'offre actuellement plus de garanties de succès, tant au point de vue des prix prévus qu'à celui de l'ampleur des débouchés dont nous pourrions disposer.

Alfred SAVOIE, de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

## Coopérative fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

### Oeufs:

Montréal et Québec: Au début de la semaine la demande plutôt lente et l'empressement à écouler les arrivages ont été de nature à occasionner une autre baisse de prix de 2c à 4c la douzaine, suivant les différentes catégories. Cependant au cours des derniers jours, les arrivages n'ont pas été aussi considérables que prévus et avec beaucoup moins de difficultés à en trouver preneur, ce marché était plus stable et plutôt tendance à se raffermir quelque peu.

**Volailles vivantes:**  
Poulets à rôti et poules: Une forte diminution a été enregistrée dans les arrivages et avec beaucoup plus de facilité dans la vente, il a été possible d'obtenir des prix un peu plus avantageux pour les sujets de catégories supérieures.

**Volailles abattues:**  
La demande s'est continuée assez active et les prix ont été maintenus stables.

**Veaux abattus:**  
Montréal et Québec: La demande est bonne aux prix actuels.

**Porcs abattus:**  
Montréal et Québec: Marché stable et prix soutenus.

**Beurre:**  
Avec une demande active, des arrivages de beurre frais restreints et une offre plutôt limitée des beurres d'herbe, notre marché s'est continué ferme et nous avons à rapporter une autre hausse de prix.

Lundi après-midi, le 16 novembre, les prix du No 1 pasteurisé, au gros variaient de 25¼ à 25 3/8 la livre.

**Fromage:**  
Nos activités avec le marché anglais pour les fromages de fabrication de novembre ont été un peu plus tranquilles; cependant, il y a une légère amélioration dans la demande pour fins locales et les prix actuels semblent vouloir se maintenir assez stables pour les arrivages courants.

### LETTRE DU MARCHÉ DES POMMES DE TERRE

Les expéditeurs ont certaines dif-

scultés à se procurer les patates. Les producteurs ne sont pas anxieux de retirer les patates des caveaux malgré que la demande soit assez forte. Le marché s'est raffermi cette semaine. Les rapports de la récolte américaine au 1er novembre indiquent qu'il y a une augmentation de 10,000,000 de minots sur la quantité que l'on avait estimée au début d'octobre. D'après les rapports quotidiens les principales villes américaines indiquent des arrivages modérés. La demande est bonne et il semble y avoir beaucoup de variation dans la qualité des patates reçues. Certains chars arrivent à Montréal indiquant encore des dommages causés par la gelée ou la pourriture. Les expéditions des Provinces Maritimes sont pratiquement aussi considérables pour l'Ontario que pour Québec cette semaine et on a expédié 161 chars de plus cette année qu'à pareille date l'an dernier.

Les prix payés par les commerçants pour les patates Montagnes Vertes, au char, sont les suivants: Québec, en 80 lbs, No 1, \$1.10; No 2, de 90c à \$1.00. Les Nouveaux-Brunswick, en 80 lbs, No 1, \$1.15 ferme. Ile du Prince-Edouard, en 90 lbs, No 1, \$1.35 à \$1.40.

Coopérative Fédérée de Québec.

### PRIX DE REMISE

**Poules vivantes:**  
A: 5 lbs et plus, 16c; B: 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 14c; C: 3 lbs jusqu'à 4 lbs, 11c; Coqs: 9c.

**Poulets vivants:**  
"A rôti"  
A: 5 lbs et plus, 16c; B: 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 14c; C: 3 lbs jusqu'à 4 lbs, 12c; D: 2½ lbs jusqu'à 3 lbs, 10c.

**Poulets vivants, "A griller":**  
A: 2½ lbs; 15c; B: 2 lbs jusqu'à 2½ lbs, 13c; C: Sujets de pesantier moindre et de mauvaise qualité, 10c.

**Canards vivants:**  
A: 13c; B: 16c; C: 14c.

**Jeunes dindes vivantes:**  
A: 23c; B: 21c; C: 18c.

**Lapins vivants:**  
Doivent peser au moins 5 lbs chacun, la livre: 8 à 10c.

**Pigeons vivants, le couple:** 20c.  
**Oeufs:**  
A (gros): 46c; A (moyen): 44c; A (Poulettes): 35c; B: 28c; C: 24c; Poulettes (petits): 20c.

**Porcs abattus:**  
Bon: 10c; Moyen: 9c; Commun: 8c.

**Veaux abattus, engraisés au lait:**  
Bon: 12c; moyen: 10c; Commun: 8c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels. Prix de remise pour la semaine finissant le 3 novembre 1936

**Beurre:**  
No 1, Pasteurisé: 23 5/8; No 2, Non Pasteurisé: 23¼c; No 2: 22 5/8c.

**Fromage:**  
Blanc:  
No 1: 12 1/8c; No. 2: 11 1-8c.

**Coloré:**  
No 1, 12¼c; No 2: 11 1/4c.

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

Semaine finissant le 2 nov, 1936

**Oeufs:**  
A (gros): 45c; A (moyen): 42c; A (Poulettes): 34c; B: 27c; C: 23c.

**Veaux abattus, engraisés au lait:**  
Choix: 90 lbs et plus: 12c; Bon: 80 lbs jusqu'à 89 lbs: 11c; Moyen: 70 lbs jusqu'à 79 lbs: 9c; Commun: 60 lbs jusqu'à 69 lbs: 7c.

**Agneaux du printemps, Abattus:**  
Bons, 30 lbs et plus: 14c; Moyens, 25 lbs jusqu'à 30 lbs: 12c; Commun, 20 lbs jusqu'à 25 lbs: 10c.

**Porcs abattus:**  
A—Bacon de choix: 135 lbs à 160 lbs 10¼c; B—Bacon 120 lbs à 160 lbs 10 1/4; Boucher, 110 à 160 lbs 10; Lourd, 160 lbs à 200 lbs 9¼c; Extra lourd, 200 à 250 lbs: 9c; Légers, 90 lbs à 110 lbs: 9c.

**Poulets abattus, engraisés au lait:**  
A—6 lbs et plus, 24c; A—5 lbs à 6 lbs 23c; B—6 lbs et plus 22c; B—4 lbs à 6 lbs 21c.

**Poulets sélectionnés:**  
A—6 lbs et plus 22c; A—5 lbs à 6 lbs 21c; B—6 lbs et plus 20c; B—5 lbs à 6 lbs, 19c; B—4 lbs à 5 lbs 18c; C—6 lbs et plus, 17c; C—

5 lbs à 6 lbs 16c; C—4 lbs à 5 lbs 15c.

**Poules abattues, sélectionnées:**  
A—6 lbs et plus 17c; A—5 lbs à 6 lbs 16c; A—4 lbs à 5 lbs 15c; B—6 lbs et plus 15c; B—5 lbs à 6 lbs 14c; B—4 lbs à 5 lbs 13c; C—6 lbs et plus 13c; C—5 lbs à 6 lbs 12c; C—4 lbs à 5 lbs 11c; Coqs 10c.

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs individuels.

### RENAISSANCE DE NOS INDUSTRIES DOMESTIQUES

Bien que, depuis près de trois siècles, la chanson du rouet et le rythme du métier domestique ne se soient jamais tus tout à fait, on aurait pu croire que l'ingéniosité féminine allait perdre le secret de ces travaux de lainage et de toile écru, orgueil et richesse des armoires et des coffres de nos vieilles familles rurales.

Mais la première école d'arts et métiers fondée par Mgr de Laval à St-Joachim, et celle de Mme de Repentigny, à Montréal, répandaient déjà dans le peuple des bourgs et des concessions la pratique du filage et du tissage à domicile.

Marie de l'Incarnation, dans ses Lettres, rapporte que sur les instances de Colbert l'Intendant Jean Talon, en 1670, avait fourni au monastère des Ursulines de Québec des métiers à tisser ainsi que la laine et le chanvre nécessaires pour enseigner partiellement aux jeunes filles de toutes familles l'art facile, agréable, et si utile de fabriquer soi-même ses tissus d'habillement, d'ameublement et de revêtement.

A Ville-Marie, Montréal, la Soeur Marguerite Bourgeoise ne tardait pas non plus à développer ces industries domestiques parmi les élèves françaises et indigènes de la Congrégation de Notre-Dame.

En 1684, l'Intendant de Meulles, (était-ce l'ancêtre de M. Alexandre Desmeules?) fit passer au Canada trois femmes de France qu'il occupa à l'enseignement du filage, du tricot et du tissage à domicile.

De 1704 à 1713 Madame de Repentigny avait utilisé les services de neuf tisserands anglais, pour sa manufacture de grosses couvertures où l'on tissait le lin, le chanvre, la laine, et les fibres d'écorce que l'on vendait ensuite au Canada et même en France. A cette époque les Sulpiciens de Montréal et tous les habitants de l'Île d'Orléans et de la côte de Beauré se subvenaient eux-mêmes de tissus de laine et de toile, soulageant d'autant le budget administratif de la colonie de la Nouvelle-France.

En 1712 tous les prêtres du Séminaire de Québec, tous les Messieurs de St-Sulpice à Montréal, toutes les élèves des Ursulines et des Dames de la Congrégation, de même que la majorité des habitants du pays s'habillaient d'étoffes, de flanelles, de droguet et de toile de lin produits et fabriqués en terre canadienne. De 1720 à 1730 le chanvre canadien, produit par les résidents de Champlain et de Bâtiscan, atteignait une récolte annuelle moyenne de 150,000 quintaux et se vendait au Canada ainsi qu'en France.

Les industries domestiques proprement dites ne se sont point ralenties depuis cette époque jusqu'à la domination anglaise. Et même après 1760 elles ont prospéré au sein de nos familles canadiennes, jusqu'au jour où l'importation et l'industrie locale anglaise mirent à la portée des bourses les tissus de laine et de fil dont s'habillaient les colons et un peu fortunés. Néanmoins le secret du filage et du tissage ne se perdait pas totalement, et les moutons anglais Leicesters ont continué d'alimenter les fuseaux et les cannelles de nos fileuses et de nos tisseuses de la campagne.

Vers 1830 et 37 les étoffes de laine du pays étaient remises à la mode populaire dans le mouvement des patriotes de Papineau. Jamais, depuis cent ans, les industries fermières et nombre de villageoises, n'avaient tant filé et tant tissé. Des milliers d'aunes d'étoffe, de flanelle et de toile s'empilèrent sur les comptoirs des magasins de campa-

gne et dans les coffres de familles de toutes nos vieilles paroisses. Ce fut une époque d'économie et de prévoyance assurées par l'ingéniosité laborieuse de la femme canadienne-française.

Peu à peu nos ancêtres allaient négliger ce souci pour céder aux tentations du commerce répandu par une compétition accentuée sans arrêt. Des habitudes de prodigalité s'acquiesçaient facilement. Et le diable courait les chemins qu'il n'en valait plus la peine de tant travailler pour s'habiller quand on pouvait acheter à si bas prix des vêtements et couvertures tout faits d'avance.

Ce préjugé durait encore lorsque, en 1918, l'honorable M. Joseph-Edouard Caron, ministre provincial de l'Agriculture, voulut remettre en honneur les travaux domestiques du filage et du tissage. Il confia cette entreprise aux Cercles de Fermières de la province, sous la direction officielle technique du Bureau de l'Economie domestique, que j'avais l'honneur de diriger. Des spécialistes, démonstrateurs et démonstratrices, des curés de paroisses, des religieuses expertes en cette matière, des écoles ménagères supérieures, des sociétés de bienfaisance, des marchands de villes et de campagnes, de grands hôtels même entrèrent dans le mouvement.

En 1920, Mgr J.-C. Allard, curé de Ste-Martine de Châteauvau, M. le chanoine Cloutier, curé de Champlain, et M. le chanoine Girard, curé de la Baie St-Paul, trois patriotes doublés de sens artistique, donnaient dans leurs régions un nouvel élan aux industries domestiques de la laine et du lin. Mon ami Georges Bouchard et moi-même suivions de près et d'une affective attention leur prosélytisme en faveur de cette activité féminine renouvelée. Les Ursulines à Roberval, la Congrégation de Notre-Dame à St-Pascal, les Soeurs de la Providence à Ste-Ursule, celles des SS. Noms de Jésus et de Marie à Ste-Martine, les SS. Grises de l'Hôpital Général à Montréal, eurent alors d'importants ouvrages où se fabriquaient quantité d'ouvrages au métier à tisser. Les magasins Dupuis et Canadien Handicraft Guild à Montréal, Fortin aux Trois-Rivières, Paquet et Proulx à Québec, Renault à Beauceville, Couturier Waren et Lalulippe à la Malbaie, de même que le Pacifique Canadien et la Canada Steamship Lines coopéraient avec le Service officiel de l'Economie domestique pour développer ces industries.

Dix ans plus tard nous pouvions constater le réveil définitif et généralisé d'une occupation si rémunératrice pour les mains féminines de nos campagnes.

Cette renaissance s'accroît quand nous eûmes organisé, MM. Jules Garneau, Georges Bouchard, Joseph Morin et moi-même, les deux expositions-ventes au Manoir Richelieu de la Malbaie en 1925. Cette année-là la valeur contrôlée de la fabrication s'élevait à \$85,075, et le chiffre des ventes atteignait \$24,305. En 1929 la production de l'année fut de \$113,623 et les ventes contrôlées de \$56,699, dans les dépôts des Cercles de Fermières.

Présentement notre province de Québec compte cinq grandes écoles d'industries domestiques, à Québec, à Montréal, à Ste-Martine, à la Rivière-Ouelle et à Ste-Croix de Lotbinière. On y forme, chaque année, des centaines de spécialistes et d'artisans du filage et du tissage. En outre, des démonstratrices parcourent les campagnes et les villages pour y enseigner l'art du tapis, de la couverture, des étoffes, flanelles, toiles, habillements de laine, ceintures flechées, etc. Et grâce au tourisme ces industries domestiques rapportent des revenus nouveaux et supplémentaires à nos familles rurales.

Mais ce qui importe davantage c'est que ce genre d'occupations revient au foyer et à la paroisse des milliers de jeunes filles qui, sans cela, céderaient à l'attrait des villes sous le prétexte fort discutable d'alléger la famille dans le fardeau de son budget de dépenses quotidiennes. Et c'est peut-être en quoi la renaissance des industries domestiques campagnardes rend le plus de services à la nation notamment dans la province française de Québec.

Alphonse Désilets.

# NOS MORTS

MEDITATION DE NOVEMBRE

Déjà le dur automne nous rappelle par le froid et le vent, par la nudité des arbres et par le gris des soirs, que les beaux jours ont une fin comme dans la vie humaine. Quand nous jouissons du soleil, quand nous sommes plongés dans la félicité, nous ne pensons guère que demain sera pluvieux, que demain sera triste pour l'âme.

Tout passe dans la vie; la vie elle-même finit. La nature du mois de novembre nous rappelle spécialement qu'un jour chacun de nous s'arrêtera et disparaîtra de la terre. Elle se dépouille de ses richesses de verdure, de ses innombrables fruits, même elle voile un peu sa lumière et rogne les jours. La mort un jour, brutalement, arrachera nos biens de nos mains actives, elle brisera l'échafaudage de nos rêves et de nos ambitions, elle figera même nos membres. Seule, notre âme survivra pour toujours.

Où ira-t-elle, cette âme que nous avons négligée au profit de notre corps?

Interrogez celle qui demeure, l'Eglise. Elle nous dit que le verso de la page de vie est la page d'éternité. Elle nous dit que cette éternité est double, heureuse ou malheureuse. Elle nous dit encore que le bonheur éternel est la récompense de la pureté parfaite de l'âme.

Pureté parfaite de l'âme! Quel terrible sujet de réflexion. Sur la terre, cette pureté parfaite existe bien rarement...

L'Eglise nous dit encore que nous pouvons goûter facilement le bonheur. Quel est le trait d'union qui va nous assurer cette pureté parfaite?

C'est le purgatoire. Lieu béni qui satisfait la justice divine! Lieu terrible qui châtie la faiblesse humaine!

Là, plongées dans une mer de feu, torturées par des souffrances indicibles, se lamentent les âmes. Ames qui, hier, partageaient notre vie, nos rêves et peut-être nos faiblesses. Ames de nos parents, de nos amis, de nos proches, de nos voisins. Ames que nous protégeions ou qui nous protégeaient; âmes que nous aimions ou qui nous aimaient; âmes qui nous enseignaient, qui nous corrigeaient, qui nous faisaient du bien; âmes d'inconnus que personne ne soupçonne parce qu'elles sont dans ces lieux de peine depuis des siècles; âmes d'inconnus encore, parce que personne sur la terre ne les aimait; âmes qui souffrent à cause de nous, de nos mauvais exemples, de nos conseils perfides, de nos complicités.

Oh! que ces âmes souffrent et regrettent. Pour elles, point de relâche dans le supplice, mais une douleur effroyable que ne tempèrent ni les douceurs du sommeil, ni les calmants, ni le repos. Une douleur continue, sans arrêt, sans consolation; le temps continue sur la terre; mais dans le purgatoire c'est la nuit constante dans une peine sans répit. Oh! qu'elles souffrent les âmes du purgatoire! Qu'elles font mentir ceux qui osent dire sur la terre: la mort délivre des souffrances! Non, mille fois non, la mort ne délivre pas des souffrances; elle ouvre la porte du purgatoire à la presque totalité des âmes qui seront sauvées!

Elles regrettent, ces pauvres âmes, les jours de leur vie terrestre où elles auraient pu expier, prier, se sanctifier davantage et abrégé par là l'interminable durée de la sentence du Juste Juge. Interminable, elle leur paraît la durée du Purgatoire! Les regrets d'avoir négligé les petites choses, d'avoir aimé les péchés véniels, d'avoir tenu compte des petites sensualités et des douceurs de la vie, contribuent à faire paraître plus interminable la durée de leur expiation!

S'il nous était donné d'entendre la voix des âmes du Purgatoire, nous resterions étonnés des conseils qui partiraient de leurs lèvres de feu: employez donc bien les courtes heures de la vie, les brèves années de votre carrière! Aimez donc le bon Dieu! Ces paroles, entendues si

souvent, prendraient alors des accents de conviction si profonde, que nous ne rencontrerions plus que des hommes faisant pénitence!!  
Et la foi catholique nous rappelle pourtant, tous les jours, que cette demeure de souffrance sera un jour notre demeure; que ces flammes crucifiantes seront un jour les vêtements de nos corps même si nous sommes sauvés, parce qu'il faut être si pur pour aller contempler le Dieu Eternel!  
J. B.

## Le Vendeur

a besoin de Pep!



Chaque verre de FRONTENAC WHITE CAP est rempli de "Pep", d'énergie, de saveur et de force.

## LA BIÈRE Frontenac White Cap

La nouvelle ligne du Chemin de Fer Canadien National passera à deux milles de la propriété

### MALARTIC LAKESHORE MINES Limited

25 hommes travaillent sur les terrains sous la direction de M. R.-F. Bertrand, directeur-gérant de la compagnie

Une copie du récent rapport de l'ingénieur vous sera envoyée sur demande.

NOUS RECOMMANDONS FORTEMENT L'ACHAT DE CETTE MINE D'OR AU PRIX ACTUEL DU MARCHÉ.

On y érige présentement des camps miniers modernes

### CADIEUX & LANDON

Spécialistes en Valeurs Minières

28 - 30 ouest rue St-Jacques

MONTREAL Plateau 9827-8-9

Succursale: EDIFICE AMEAU Trois-Rivières, Qué.

De nouveaux gisements aurifères de haute teneur viennent d'être réperés à la surface

### RETRAITE FERMEE POUR JEUNES FILLES

— DU —

23 NOV. AU 26 NOV.

A JOLIETTE

Pour informations: s'adresser à M. l'abbé Alp. Houle, prêtre.

DONNONS GENEREUSEMENT 3 JOURS AU SEIGNEUR.

### Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

- Set à diner
  - Set de cuisine
  - Set de salon
  - Couchette
  - Matelas
  - Divanette
  - Chesterfield
  - Balance
  - Poêle
  - Radio
  - Moulin à coudre
- Tél.: 34 110 de Moncalm,
- J.-W. ROBILLARD
- Agent de
- Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accompagnement sur des neufs.

### La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

- Pâleur
- Faiblesse
- Mancage d'appétit
- Fatigue
- Nervosité

- Douleurs de dos, de reins
- Intolérance
- Périodes douloureuses
- Troubles intestinaux
- occasionnellement hémorragiques

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

### PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

La Clinique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal



TEL.: No. 119 BERTHIERVILLE

### AVILA ROULEAU

NOTAIRE

SEQUESTRE OFFICIEL

Résidence

Bureau

Manoir de Berthier

88 de Frontenac

### DECIDEZ SAGEMENT

QUE CE SOIT pour une ondulation permanente: Nous en donnons avec ou sans machine.

QUE CE SOIT pour ondulations KOMOL, à l'eau, au papier ou traitement à la vapeur. Votre coiffure aidera votre charme.



"Garanti de 6 mois"

Satisfaction complète si vous avez soin de nous confier votre appointment.

### SALON LEO

le plus moderne à Berthierville

Tél. No. 62 129 Montcalm (Bloc Chénard)

### Pour vos Travaux dans la FOURRURE

NETTOYAGE

AJUSTAGE

REPRISES

Faites du neuf avec du vieux à des prix très modérés.

### Melle Marie-Rose Plante

En face du cimetière.

BERTHIERVILLE.

### MAURICE BRETON

AVOCAT

Le samedi seulement au bureau du Notaire J.-A. Boivin. Berthierville.

Tél. No. 89 18 de Frontenac

### Dr Emile Poitras, M.V.

MEDECIN - VETERINAIRE BERTHIERVILLE

Tel. No 115

### Dr G.-H. Pagé

Chirurgien-Dentiste

103 de Frontenac, Berthierville

### RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

Expert-comptable licencié et agréé

"Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières

Comerciales et Financières.

425, Avenue VIGER, MONTREAL

Tel. 12

### Gaston ALLARD

Avocat

Berthierville

Tel. 126

### Dr Gérald Gervais, M.D.

Médecin

Berthierville

# OKA

**OU L'ESPRIT DU MOYEN AGE ET LE MODERNISME S'ALLIENT POUR DONNER UN EXEMPLE DE PERFECTION AGRICOLE**  
par G. C. D. Stanley.

Sur le versant boisé, qui descend en pente douce vers le lac des Deux Montagnes, se dresse, calme et serein, parmi des arpent de terres en culture, l'abbaye de Notre-Dame du Lac, le monastère des Trappistes d'Oka. Montréal, la bruyante métropole, n'est qu'à une heure de trajet par la route poussiéreuse qui longe l'abbaye, entre une double rangée de hauts peupliers de Lombardie; nombre d'automobilistes y passent à toute vitesse, pour atteindre leurs maisons d'été; de puissantes charrues mécaniques sillonnent les champs; par intervalles, un avion fait entendre son vrombissement... Mais l'abbaye, au milieu de ce modernisme, semble encore imprégnée de l'atmosphère charmante du moyen âge.

Les visiteurs y entrent d'un monastère silencieux, vêtus d'une tunique médiévale, s'affairant dans les champs. Ils peuvent, après autorisation, entrer dans la paisible chapelle où les religieux récitent les offices selon les rites anciens. Si le mode d'existence des Trappistes est d'un autre âge, le monastère qui les abrite est de construction assez récente. Il fut fondé à cet endroit il y a 55 ans, dans un coin de forêt vierge par un petit groupe de Trappistes venus de France. Ils appartenaient à l'ordre des Cisterciens, issu de l'ordre de Saint-Benoît, et fondé en 1098 à Cîteaux, près de Dijon, sur la Côte-d'Or, France. Depuis des siècles, cet ordre n'a pas cessé d'observer les règles de rigoureux ascétisme décrétées par son fondateur et de s'adonner à l'agriculture. Bien qu'ils utilisent pour leurs travaux l'équipement agricole le plus moderne, la vie de ces religieux n'a pas changé avec le temps et l'on retrouve à Oka la même atmosphère moyenâgeuse que ses fondateurs y ont apportée de France.

En France, tous les établissements des Trappistes sont des fermes modèles; et c'est de cette source agricole que sont venus ceux qui sont allés s'établir au milieu des forêts d'Oka. Une règle défend strictement aux membres de s'établir près des grandes villes ou dans les centres peuplés. Le monastère d'Oka et les plus récentes fondations des Trappistes à Dolbeau, Lac St-Jean, et au Manitoba, se trouvent donc dans des districts assez déserts où ils se livrent en toute liberté à l'agriculture et vivent des fruits de leur labeur. Il est à noter que ces établissements occupent des endroits où le sol est pauvre et peu fertile, de sorte que leurs succès constituent un magnifique exemple et démontrent comment la terre la plus ingrate peut donner un excellent rendement par de bons soins et l'application des formules agricoles modernes.

L'abbaye de Notre-Dame du Lac montre à quel point réussissent les Trappistes. Malgré de graves ennuis, dont trois incendies désastreux, cette ferme est devenue en dépit du sol sablonneux et de la forêt vierge l'une des plus prospères du Canada. Aujourd'hui, dix-huit cents acres de terre cultivée, qui s'étendent jusqu'au lac en vastes vergers, en gras pâturages et en riches moissons, encerclent le monastère et ses dépendances. Maintenant, la forêt est disparue et des jardins de l'abbaye, on aperçoit les hautes cimes des Adirondacks, derrière la vaste nappe d'eau.

L'oeuvre des Trappistes n'est pas restée dans l'ombre, car partout au Canada, les moines d'Oka sont reconnus comme des autorités en matière agricole et le collège qu'ils y ont fondé est maintenant affilié à

l'Université de Montréal et reçoit un octroi du gouvernement.

Le monastère abrite cent soixante-dix prêtres et frères convers. La vie, et le travail de cette communauté offrent un sujet d'étude fort intéressant.

Pour les travaux des champs, les moines portent une longue tunique à capuchon, dont les pans sont relevés, un scapulaire, de lourdes bottes, une large ceinture de cuir et un grand chapeau de paille. Ils emportent les gerbes d'avoine sur des charrettes en observant le plus rigoureux silence, car les règlements de l'ordre défendent en effet toute conversation. La vaste grange, munie d'une batteuse des plus perfectionnées, offre le spectacle d'une ferme ultra-moderne. Toutefois, dans la cour, les moines qui déambulent l'un derrière l'autre forment un étrange contraste avec les lourds camions-citernes dont l'essence servira à actionner les tracteurs remisés au garage du monastère.

Ici, le moyen âge s'allie au XXème siècle — le charme de l'existence des vieux moines d'autrefois subsiste en parfait accord avec les nombreuses exigences de l'agriculture moderne et scientifique.

Ainsi vont à Oka la vie et le travail — la première, malgré les ans; l'autre, avec le progrès. Les religieux se lèvent à deux heures du matin, récitent les matines à la chapelle, prennent un repas frugal où la viande est strictement prohibée, et, après une longue journée de travail et de prière, dorment tout habillés sur les durs matelas de paille des dortoirs.

Et pourtant, malgré la simplicité de cette existence, ces gens sont des maîtres en sciences agricoles et en machinerie moderne. Ils manoeuvrent des tracteurs, dirigent leur propre imprimerie, surveillent les moteurs électriques dont sont équipées leur conserverie et leur fromagerie, celle où l'on fabrique le fameux fromage d'Oka.

La communauté pourvoit à ses propres besoins, les religieux cultivent tout ce qui est nécessaire à leur consommation comme à celle des deux cents étudiants qui résident au collège et retirent une bonne partie de leurs revenus de la vente de leurs produits. Une récolte manquée ou un rendement amoindri les obligeraient à s'approvisionner à l'extérieur. Des soins méticuleux et constants s'imposent pour tirer d'un sol si pauvre une bonne récolte. A Oka, les engrais chimiques jouent un rôle prépondérant dans la production d'abondantes moissons.

S'ils se nourrissent peu eux-mêmes, les moines se montrent généreux envers la terre; chaque année, ils l'enrichissent de plusieurs tonnes d'engrais chimiques. Tous les sols sablonneux, surtout ceux qu'on a longtemps cultivés, ne possèdent plus en quantité suffisante les éléments nécessaires à la nutrition des plantes. Pour entretenir la fertilité de leur sol sablonneux, les moines doivent l'engraisser fréquemment à l'aide de fertilisants chimiques. Ils en déposent un peu plus qu'il n'en faut pour assurer de bonnes récoltes, car à l'encontre de la terre argileuse, le sable retient difficilement les éléments nutritifs des plantes; il faut donc en déposer de plus fortes quantités pour suppléer à la proportion perdue. Les éléments nutritifs disparaissent plus rapidement lorsque le sable est profond et pendant de fortes pluies. C'est particulièrement le cas de l'azote.

Les moines savent que l'azote est le plus vivifiant élément des plantes et le plus important des ingrédients utilisés dans la préparation des engrais; aussi s'en servent-ils abondamment pour leurs vergers. Pour s'assurer de bonnes récoltes de légumes, ils emploient de la potasse allée à des parties d'azotes et de phosphate en proportions convenables pour favoriser la forma-

tion de l'amidon de la patate et améliorer la qualité de leurs légumes. Bien que leur mode d'existence soit resté aussi simple qu'au temps des Croisades, les moines connaissent à peu près tous les procédés chimiques susceptibles d'aider à la culture scientifique. Ils ont fait l'expérience du verre flexible à rayons ultra-violet pour vitifier leurs poulaillers et ont paré au danger, pour leurs bestiaux, d'une alimentation insuffisamment phosphatée, par l'emploi de blocs d'un nouveau type de sel d'un goût agréable, contenant sous une forme commode, cet élément indispensable. Ils ont appris à épargner des heures de laborieux travail en faisant usage de plusieurs genres spéciaux de dynamite pour essoucher les terres en friche, creuser les canaux d'irrigation et planter les vergers.

Il y a, en somme, bien peu de questions agricoles qui ne soient traitées à Oka. On trouve au Collège d'agriculture d'Oka des religieux aussi bien que des professeurs laïques traitant de sujets tels que la botanique, la chimie, l'entomologie, les maladies végétales et la physique. Plusieurs fermiers doivent leur succès à l'enseignement des Trappistes.

Les moines d'Oka ont aussi à leur crédit plusieurs découvertes importantes dans les divers domaines de l'agriculture. Ils ont créé à leurs poulaillers, qui comptent parmi les plus importants du pays, la poule Chanteclerc, un spécimen de

voaille toute blanche, qui se caractérise par sa courte crête et sa propension à s'adapter à la rigueur du climat canadien, grâce à son épais plumage. Les Trappistes ont mis à l'essai, dans leurs vergers, plus de 160 variétés de pommes avant d'arrêter leur choix sur une bonne douzaine de variétés propres à être cultivées sur le sol d'Oka. Plus de 3,000 arbres produisent maintenant dans les vergers du monastère ces variétés reconnues par l'excellence de leur saveur. Leurs terres ensemençées sont si bien entretenues qu'ils ont obtenu 1,050 boisseaux d'orge battue sur 24 acres de terre traitée à l'engrais — presque un record sur un sol aussi peu productif, récolte qui se compare favorablement au rendement des meilleures terres du Canada.

Parce qu'ils transforment des étendues de terre aride et inculte en communautés prospères, les Trappistes seront toujours les bienvenus; la simplicité de leur vie s'offre en exemple à ceux qui les entourent et leur rapide adaptation aux formules efficaces et progressives stimule et développe l'agriculture partout où ils s'établissent. De "G. I. L. OVAL".

### LA GRATITUDE Aux petits enfants

Certes, mes petits amis, je n'ai pas l'intention de vous faire une longue dissertation sur ce sujet: la gratitude. Mais le plus brièvement possible, je veux vous dire ce en quoi, elle consiste, à l'égard de qui, vous devez la mettre en pratique.

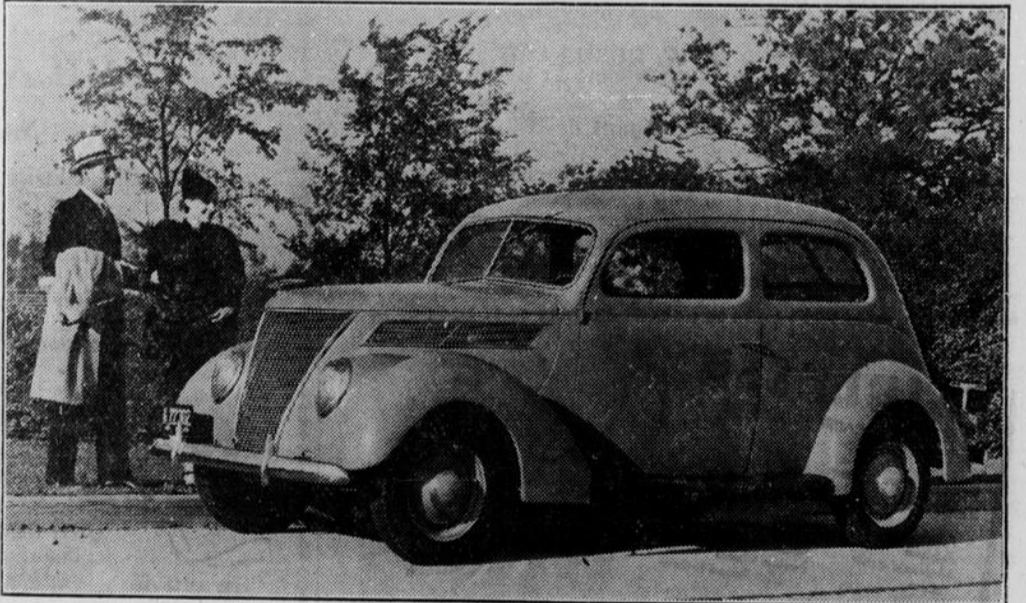
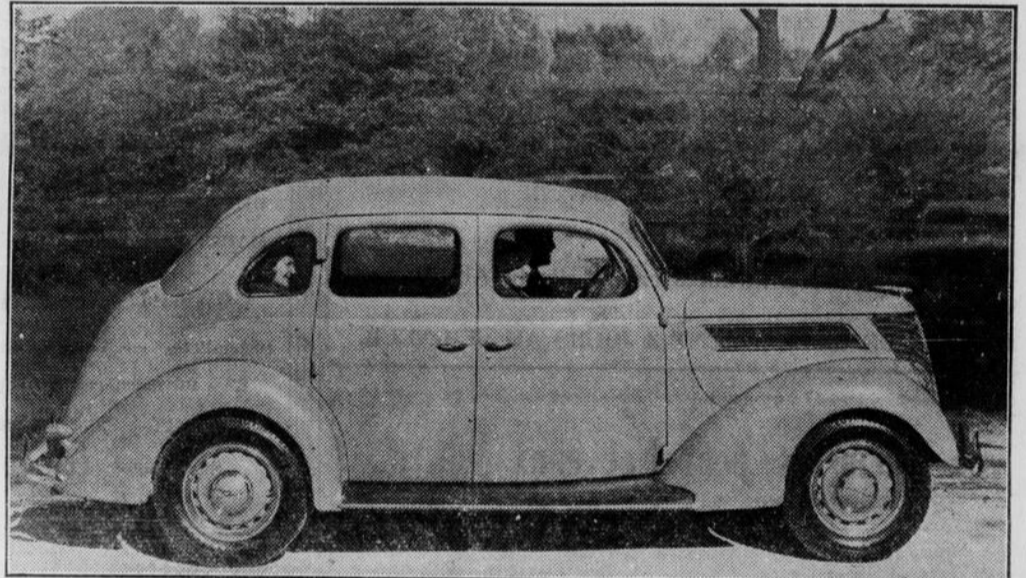
Je lis dans un dictionnaire semblable à celui qui fait partie de votre attirail scolaire: la gratitude, reconnaissance affectueuse; et j'ajoute, à tous ceux qui vous manifestent quelque intérêt, tout minime, soit-il. Ainsi, lorsqu'on vous offre un cadeau, une partie de plaisir, n'hésitez jamais à témoigner votre gratitude à ceux qui, de mille façons, s'ingénient à vous être agréables. Faites-le vivement; avec sincérité, dites ce que vous ressentez et accordez-leur votre merci le plus affable. Votre reconnaissance ne doit pas aller seulement aux personnes qui vous donnent des présents tangibles; généreuse, elle doit être envers tous vos proches. D'abord, songez à la Providence, qui vous doua d'une âme, d'une intelligence, précieux auxiliaire de votre personnalité humaine, et qui, journellement, vous comble de ses nombreux bienfaits.

Que votre gratitude aille ensuite à vos tendres parents, ces êtres qui, depuis votre naissance, n'ont cessé de veiller sur vous, avec la plus grande sollicitude. Pensez également aux maîtres éclairés qui daignent se mettre à votre portée, pour développer graduellement vos facultés. Ne mettez pas en oubli vos amis, ces camarades dont l'aimable compagnie vous fait couler tant d'heures délicieuses.

N'oubliez pas non plus vos serviteurs, ces humbles créatures qui ont à ranger dix, vingt fois par jour, maintes choses dispersées par votre insouciance, votre fantaisie, ou encore par vos caprices et dont la tâche, souvent fois, est si ardue à remplir.

Souvenez-vous que le bonheur, la vie paisible dont vous jouissez, sont l'oeuvre des personnes que Dieu a mises auprès de vous; et pour les en remercier, soyez de plus en plus affectueux, soumis, dévoués.  
"Une institutrice".

## Présentation de la Nouvelle Ford V-8 de 1937



Le Sedan de Tourisme Fordor de Luxe, que nous voyons ci-haut, et (au-dessous) le Sedan Tudor sont deux des carrosseries les plus populaires du groupe Ford V-8. Les modèles de 1937 sont plus intéressants que jamais. La ligne élégante du nouvel avant-train, de nouveaux phares AV, un pare-brise en V, et l'utilisation, partout où cela fut pratique, des contours dits "en lame batavique"... tout

cela, de l'avis de ceux qui ont déjà eu le privilège de les admirer, en fait les plus belles Ford qui aient été fabriquées jusqu'ici. Le Sedan de Tourisme Fordor, voiture "de famille" par excellence, se prête particulièrement aux voyages qu'indique son nom, car on y trouve une malle spacieuse, incorporée à la carrosserie. Le siège AV du Sedan Tudor forme banquette; chaque section de son dossier di-

visé bascule vers l'avant. Choix facultatif de deux moteurs de format différent — le fameux moteur V-8 de 85 c.v., et un nouveau moteur V-8 de 60 c.v. Les perfectionnements d'ordre mécanique comprennent une nouvelle carrosserie entièrement faite d'acier (y compris le toit), des freins de sûreté "ultra-douces", et une nouvelle direction — d'une sensibilité presque humaine.